



BETTERAVE SUCRIERE

EN BREF

Observations de tâches de cercosporiose, à ne pas confondre avec du pseudomonas.

Cette semaine, 25 parcelles du réseau font l'objet d'une observation et le stade moyen de la culture

Rédacteurs

Bulletin rédigé par l'Institut Technique de la Betterave.

Observateurs

ITB Centre Val de Loire, GEETA Pithiviers, Cristal Union, Ouvre et fils, Tereos, Alliance Négoce, Coopérative de Pithiviers, Coopérative de Puisseaux, Ets SCAEL, Soufflet Agriculture, Traitaphyt, Vertumne

Ravageurs

CONTEXTE

Les observateurs du BSV ont pu observer plusieurs ravageurs cette semaine, dont voici la synthèse.

TEIGNES

Contexte d'observations

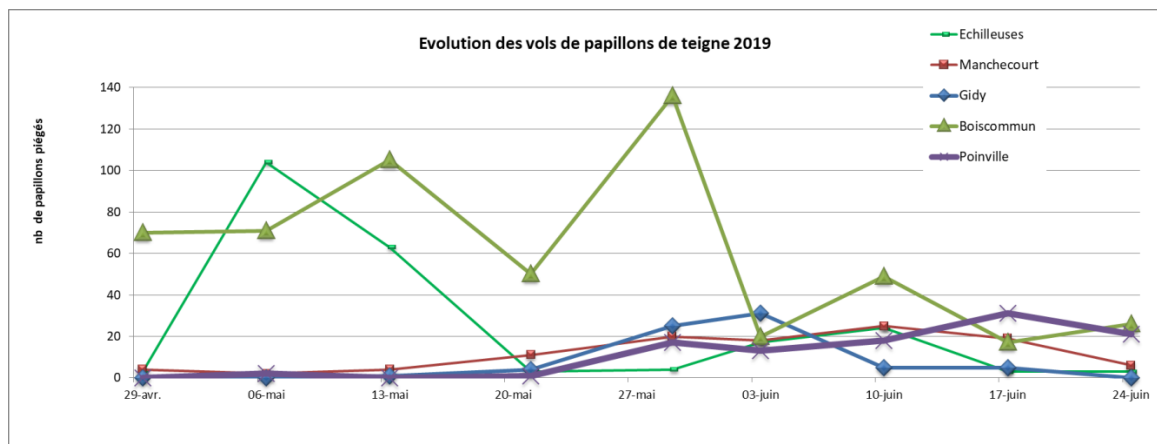
Dès le stade 6 à 8 feuilles jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des vols de papillons :

Cette semaine, les captures ont une tendance à la stabilité. Malgré une remontée des températures, une hausse des vols n'est pas apparue.



Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Suivi des chenilles de teignes :

Seules 2 parcelles signalent la présence de chenilles de teignes, avec 4 % de plantes touchées.

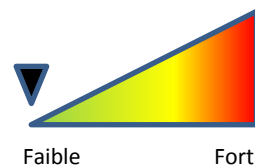
Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque 10% des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.

Prévision

Les fortes températures du moment et prévues la semaine prochaine **vont favoriser le développement des teignes** qui aiment la chaleur et le sec. Les irrigations effectuées en ce moment freinent l'activité des chenilles de teigne en les noyant.

L'observation dans le collet des betteraves est indispensable pour évaluer le pourcentage de plantes avec chenilles.



NOCTUELLES DEFOLIATRICES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles. En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.



Sur 25 parcelles observées, 5 parcelles (Tillay le Peneux, Poinville, Yevre La Ville, Boynes et Echilleuses) notent des dégâts avec présence de noctuelles, mais le seuil n'est atteint dans aucune parcelle.



Attention de ne pas confondre les perforations avec des dégâts de grêle.

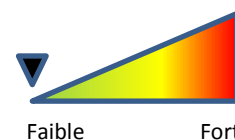
Seuil indicatif de risque

Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 % des plantes présentent des perforations.**

Après couverture ce seuil **passé à 50 %.**

Prévision

Le risque reste faible actuellement mais **peut rapidement évoluer avec les températures chaudes** comme actuellement et prévues la semaine prochaine. Les irrigations effectuées en ce moment freinent l'activité des chenilles de noctuelles.



Contexte d'observations

Des galeries translucides à contour irrégulier qui vont brunir et se dessécher par la suite apparaissent. On observe également des chenilles dans les galeries ainsi que la présence d'œufs blancs au dos des feuilles qui vont engendrer les générations suivantes.

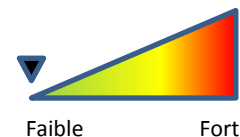
Seulement 4 parcelles signalent des dégâts sans atteindre le seuil de nuisibilité (observations de 1 à 4 %).



Seuil indicatif de risque

Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 % des plantes présentent des perforations.**

Après couverture ce seuil **passé à 50%**



Prévision

Surveiller l'arrivée de la deuxième génération qui pourrait engendrer des dégâts plus importants. Les dernières pluies ont pu faire couler les pontes de la première génération. **Une surveillance au champ reste primordiale ; l'ouest de la région Centre est historiquement plus impacté par ce parasite.**

CHARANCON LIXUS JINCI

Contexte d'observations

Des pontes et des larves de charançons Lixus sont observées dans certaines parcelles hors réseau.



Comme illustré sur la photo, on observe une déformation du pétiole avec un point noir à l'emplacement de la piqûre. En fendant le pétiole, un petit œuf jaune orangé est observable.

Attention de ne pas confondre ces dégâts avec des chenilles de teignes qui peuvent elles aussi attaquer le pétiole.

Prévision

Ce parasite vient de faire son apparition en betteraves industrielles en région Centre Val de Loire, il convient de renforcer la surveillance dans l'ensemble des parcelles pour estimer sa dispersion.

Une première prospection a été réalisée depuis le 22 juin sur les cantons de Courtenay, Chatillon Coligny, Nogent sur Vernisson, Bellegarde et Oucques (41).

Premiers constats pour tous ces secteurs :

- Moins de 40 % des parcelles présentent des dégâts se limitant aux bordures (6 premiers rangs)
- Seules 1 à 2 piqûres par plante sont observées sur seulement en moyenne 5 % des plantes
- Avec présence de larves mineuses dans le pétiole
- Aucun adulte n'a pu être observé dans l'ensemble de ces situations

Ce parasite doit rester sous surveillance afin de s'assurer qu'il ne présente pas un risque majeur à venir.

Auxiliaires

CONTEXTE

Au-delà des bioagresseurs, les parcelles et alentours abritent une faune dite auxiliaire qui joue un rôle dans la régulation des populations de certains bioagresseurs.

On distingue 3 catégories d'auxiliaires selon leur mode d'attaque :

Prédateur : la larve et/ou l'adulte se nourrissent en chassant des proies. Elimination rapide de nombreux individus, plusieurs dizaines à plusieurs centaines.

Parasitoïde : les œufs, pondus sur ou à l'intérieur de l'hôte, se développent ensuite aux dépens de l'hôte. Arrêt du développement ou mort des individus touchés.

Pathogène : organisme qui pénètre un hôte et s'y reproduit, déclenchant une maladie. Impact fort car la propagation du pathogène peut être épidémique.

COCCINELLES

Contexte d'observations

On trouve les coccinelles ou ses larves sur les betteraves colonisées par les pucerons ou les autres proies (thrips, acariens). Un adulte peut manger 50 à 70 proies par jour ; les larves entre 100 et 2000 proies par jour, selon les stades de développement.



Œufs de coccinelle



Larve de coccinelle



Coccinelle adulte

CHRYSOPES

Contexte d'observations

Les adultes se nourrissent de pollen, nectar et miellat. Ce sont les larves qui consomment des insectes grâce à leurs puissantes mandibules. Elles peuvent manger 200 à 1000 pucerons sur 20 jours.



Larve de chrysope



Chrysope adulte

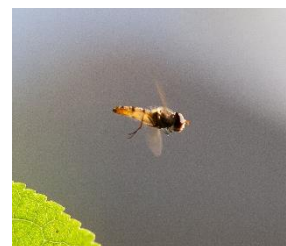
SYRPHE

Contexte d'observations

Diptères dont l'adulte se nourrit de pollen sur différentes fleurs. Les larves piquent les pucerons et absorbent leurs organes. Les larves régulent entre 400 et 700 pucerons durant sa vie larvaire (elles tuent plus de proies qu'elles n'en consomment).



Larve de syrphé



Syrphé adulte

CONTEXTE

✓ RESOBET-FONGI : un réseau de référence d'observation des maladies foliaires

Un réseau de surveillance :

- Près de 200 parcelles différentes,
- Dans des situations pédo-climatiques représentatives de la diversité des zones betteravières,
- Suivies de juin à la récolte.

Un réseau d'alerte :

- Chaque semaine une analyse de risque de l'état sanitaire,
- Une publication dans le Bulletin de Santé du Végétal (BSV) de la région,
- Une analyse complétée par des conseils dans les notes d'informations de la région, disponibles en ligne sur www.itbfr.org.

✓ Utiliser le réseau de référence pour adapter sa surveillance

1

A partir de la liste des parcelles de la région, plusieurs parcelles peuvent potentiellement correspondre à la même situation pédoclimatique que votre parcelle.

2

Parmi cette sélection, il peut exister une grande diversité de sensibilités variétales aux maladies foliaires. Il faut donc repérer celle qui a au moins la même sensibilité sur la ou les maladies dominante(s) de la parcelle, i.e. celles qui déclenchent les traitements. Cette parcelle sera votre parcelle de référence.

3

Le suivi de cette parcelle d'une semaine à l'autre vous permet d'avoir une indication sur la période d'apparition des maladies, mais aussi sur leur rapidité de développement.

4

A partir du moment où des maladies apparaissent dans la parcelle de référence, vous pouvez confirmer la présence de maladies dans votre parcelle en allant l'observer, et appliquer la méthode IPM.

Le réseau Centre Val de Loire comporte 25 parcelles pour la campagne en cours dont voici le descriptif :

Département	Commune	Organisme	tolérance cercosporiose	Variété	Date de semis
28	Dambron	ITB 45	S	acacia	27/03/19
	Tillay le peneux	VERTUMNE	R	lareina	25/03/19
	Conie Molitard	TEREOS (ARTENAY)	N	origan	02/04/19
	Baudreville	ALLIANCE NEGOCE TOURY	N	tisserin	25/03/19
	Janville	CRISTAL-UNION (TOURY)	S	BTS 1975 N	28/03/19
	Poinville	CRISTAL-UNION (TOURY)	N	origan	23/03/19
45	Ouzouer des champs	OUVRE ET FILS (SOUPPES)	S	jocko	26-mars
	Yèvre la ville	COOP DE PITHIVIERS	N	BTS 6125	26-mars
	Manchecourt	CRISTAL-UNION (PITHIVIERS)	N	tisserin	23-mars
	Yevre la ville	CRISTAL-UNION (PITHIVIERS)	N	BTS 6125	26-mars
	Pithiviers la Ville	GEETA PITHIVIERS	S	lewinia	27-mars
	Bondaroy	ITB 45	S	BTS 7845	27-mars
	Boynes	TRAITAPHYT	S	lewinia	21-mars
	Patay	TEREOS (ARTENAY)	N	tisserin	22-mars
	Bricy	ITB 45	S	myria	23-mars
	Juranville	CRISTAL-UNION (CORBEILLES)	N	BTS 6125	25-mars
	Chemault	SOUFFLET AGRICULTURE	N	libellule	25-mars
	Echilleuses	COOP DE PUISEAUX	N	epervier	14-mars
	Puiseaux	ITB 45	R	raison	29-mars
	Ruan	TRAITAPHYT			21-mars
	Chaussy	ITB 45	N	chloelia	28-mars
	Sceaux du Gatinais	ITB 45	R	linotte	26-mars
	Bordeaux en Gatinais	ITB 45	R	lareina	29-mars
	Gidy	TEREOS (ARTENAY)	N	tisserin	22-mars
	Saint Denis de l'Hotel	ITB 45	N	tisserin	26-mars

Légende de la résistance variétale :

R résistantes
 N neutres
 S sensibles

✓ Déclencher au bon moment lorsque c'est nécessaire

Avant tout traitement, déterminer le type de maladies afin d'optimiser la protection fongicide, en évitant tout risque de confusion avec les autres maladies foliaires (Cf. fiches de reconnaissance des bioagresseurs, disponibles sur le site internet de l'ITB).



Oïdium



Rouille



Cercosporiose



Ramulariose

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Ces seuils sont de :

Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de protection avant le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %	40 %
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20%	25 %
Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %

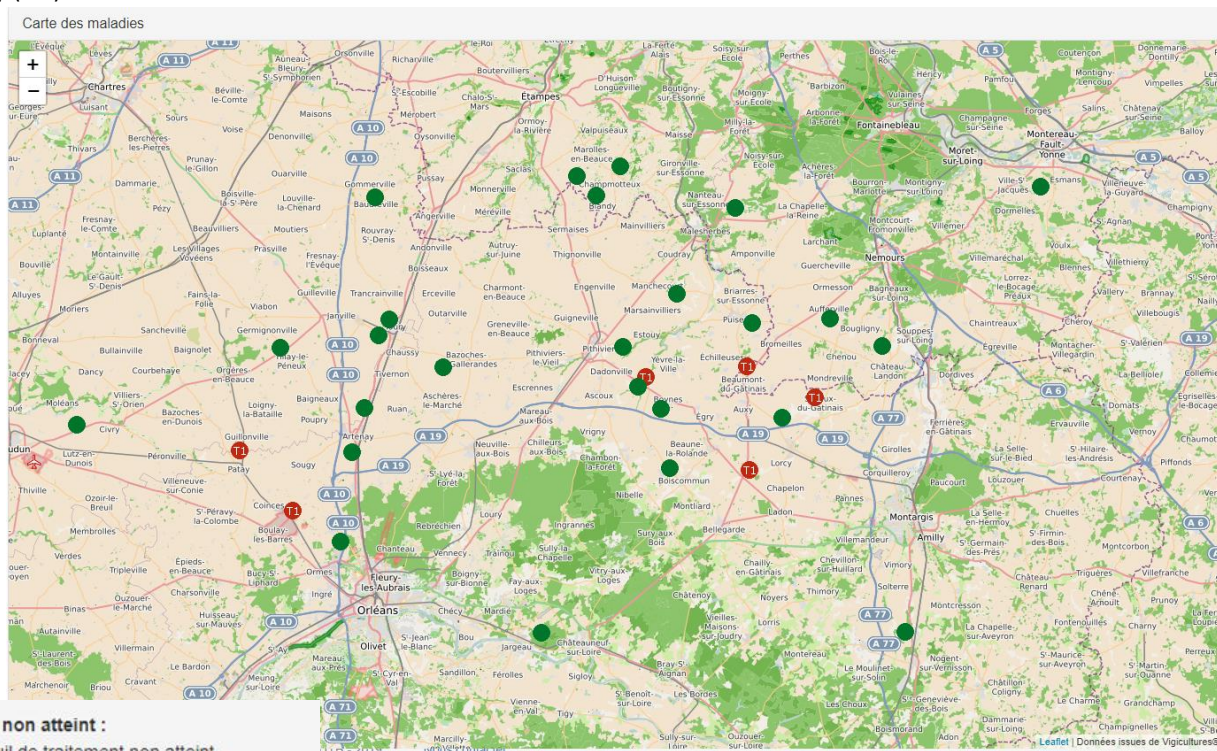
Pour faciliter la gestion de la cercosporiose, le seuil de déclenchement du premier traitement a été abaissé à l'apparition des premiers symptômes.

CERCOSPORIOSE

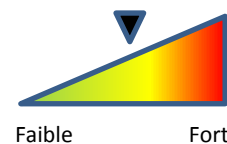
Contexte d'observations

100 % des parcelles du réseau ont été observées. 6 observateurs signalent les premiers symptômes :

- Sceaux, Patay, Juranville (1%)
- Echilleuses (2%)
- Yevre la Ville (3 %)
- Bricy (4%)



Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %
----------------------	---------------------	--------------------	-----	------



Prévision

Les températures caniculaires vont limiter l'évolution de la cercosporiose. **Les observations au champ restent essentielles pour s'assurer de la présence de la maladie afin d'envisager une intervention.**





Dès à présent, redoublez de vigilance dans les situations à risques :

- Parcelles irriguées au moins 1 à 2 fois
- Parcelles ayant eu un cumul d'orages supérieurs à 50 mm le 14 juin
- Variétés très sensibles
- Parcelles fortement impactées en 2018 dans l'environnement immédiat de votre parcelle 2019



Les tâches de bactériose Pseudomonas, noirâtres de formes variables, maintenant bien en place, **ne doivent pas être confondues avec de la cercosporiose !!**

Les situations à risques sont des températures fraîches, des épisodes pluvieux importants, de la grêle, du vent. La présence de résidus peut aussi favoriser cette bactérie. La maladie disparaît naturellement, sans préjudices.

Bactériose Pseudomonas	Cercosporiose
	
	

ROUILLE

Contexte d'observations

2 cas de rouille sont signalés à Yevre la Ville et Bricy mais n'atteignent pas le seuil de risque de 15 %. Les fortes températures combinées à l'irrigation peuvent favoriser le développement de cette maladie puisque ce sont les conditions chaudes et humides qui favorisent son développement.